

1. Lasciare il 25 per cento di colcos e sovcos che sono proficui in proprieta' dello Stato. Hanno la ottima misura e possono applicare tecnica e tecnologia nel modo piu' effettivo.

2. Restruutturizzare alcune imprese (prima di tutto di trasformazione) e concentrare gli sforzi sulla produzione concorrente. Le imprese possono prendere le forme di societa' in nome collettivo, societa' per azioni, societa' a responsabilita' limitata, cooperativa sulla base di relazioni d'affitto di terra.

3. Aziende passive, che hanno bisogno di una trasformazione fondamentale, dividere tra i colcsiani, assegnando in proprieta'. Oggi il settore di proprieta' privata di piccola produzione mercantile produce circa 50 per cento dei prodotti agricoli.

In tutti i tre casi lo stato non deve intervenire nella attivita' economica di produttori, soltanto assicurando concorrenza onesta.

В работе описаны основные причины кризиса сельского хозяйства и пути его разрешения. Среди причин основными являются далеко идущие методы централизованного регулирования, монополистический характер среды деятельности, неразвитость института банкротства, диспаритет цен на промышленные и сельскохозяйственные товары. Реформа должна обеспечить научно-обоснованное соотношение крупных, средних и малых предприятий, а также различных форм собственности и хозяйствования: государственной и частной форм собственности; акционерных обществ, кооперативов, ассоциаций фермерских хозяйств, обществ с ограниченной ответственностью и других форм. Реформа должна носить рыночный характер и основываться на добровольности и инициативе рабочих коллективов колхозов и совхозов, других сельскохозяйственных предприятий.

А.Н. Вавохин,
студент БГЭУ (Минск)

CEI OU UE — OÙ ALLER? (СНГ ИЛИ ЕС— КУДА ИДТИ?)

Certains diraient qu'il s'agit ici de comparer deux choses incomparables. En effet, ces deux intégrations ont un âge différent, répondent à des réalités historiques divergentes, souvent appliquent des méthodes qui s'opposent... Le souhait le plus cher de certains partisans de la CEI, c'est d'en faire quelque chose de semblable à l'UE. Cependant, est-ce que ce souhait, même à long terme, est suffisamment réaliste? L'UE est la première puissance économique

et commerciale du monde, un espace fortement intégré, regroupant 15 pays des plus prospères au monde, alors que la CEI est une alliance formelle des 12 pays nés d'une crise fatale de ce dont elles avaient été les parties, et dont ils ont hérité l'instabilité politique, économique et identitaire, à savoir — de l'URSS.

Toute société, pour exister de manière stable, a besoin d'un mythe, dans la texture duquel serait condensé de manière plus ou moins "surnaturelle" l'essentiel des valeurs de cette société donnée. Le mythe, qui sert aujourd'hui la cause de la construction européenne, fait allusion à un espace européen équilibré, sans guerre. Le mythe "soviético-orthodoxo-pan-slaviste" rétrospectif fait allusion à un lien "naturel" et confessionnel entre les Slaves et valorise la grandeur du passé soviétique. La Russie et la Biélorussie sont donc les deux pays qui se situent culturellement le plus au cœur de ce mythe. Non seulement les racines culturelles les plus anciennes sont très proches entre la Russie et la Biélorussie, cette dernière fut en outre la république la plus "russifiée" et la plus "soviétisée" de l'URSS. C'est peut être une explication valable de l'activisme biélorusse au sein de la CEI, dont la capitale se trouve à Minsk, ainsi que de la vitesse surprenante que développe l'intégration russo-biélorusse. Jean Guellec parle même d'une Biélorussie qui "est une création artificielle de Moscou".

Nous sommes tout de même en présence d'un certain nombre de contradictions dans les relations russo-biélorusses, qui témoignent du caractère superficiel et purement démonstratif de cette "histoire d'amour" entre ces deux pays: incompatibilité économique, ainsi que du poids dans le monde. De l'autre côté, la Russie se comporte très souvent comme si la Biélorussie était pour elle un partenaire égal. Quel est l'intérêt de l'intégration économique entre la Russie et la Biélorussie, par exemple, si ce n'est de redémarrer les anciennes usines qui ne fonctionnaient plus depuis l'effondrement l'URSS, c'est-à-dire depuis la rupture des liens de la spécialisation socialiste du travail? A quels résultats cela peut amener?

Et bien, se produit alors chose contraire à ce souhaitent les théoriciens de l'intégration économique européenne: une isolation. Effectivement, ce que rapproche les pays de la CEI, c'est leur retard technologique et le niveau médiocre des produits qu'ils produisent, enfin, leur incapacité de les vendre ailleurs qu'à l'intérieur de la CEI, ou bien à ce qu'on appelle le Tiers Monde. La seule voie menant à une augmentation du niveau de la qualité passe par l'adoption de nouvelles technologies, et donc par l'ouverture aux investissements étrangers. Or, on ne se place pas vraiment sur cette voie lorsqu'on privilégie les relations au sein de la CEI. Il s'agit, en réalité, de deux intégrations économiques complètement différentes: si l'UE est un "club" des

pays riches qui n'admet en son sein que les pays économiquement prospères, remplissant certaines conditions (inflation, chômage, etc.), la CEI est un "club" des pays pauvres. Si la première en vient à un accroissement des richesses, la seconde a pour résultat inéluctable un accroissement de la pauvreté et de mauvaise qualité.

La CEI n'a pas sa raison d'être. On peut donc prédire à long terme son éventuelle disparition. La Biélorussie, l'Ukraine et, pourquoi pas, la Russie pourraient bien se voir admises un jour dans l'UE, c'est-à-dire, se voir acceptés certains droits, équivalents à ceux des autres pays-membres, si elles se montrent capables d'assurer certaines responsabilités. Si un pays veut avoir ses représentants dans le Parlement européens, il faut que sa population sache voter de manière rationnelle, pour élire des députés capables, et non pas des démagogues et des populistes; si un pays veut se voir accordé le droit de participer à la vie communautaire autant que les autres pays-membres, on veut être assuré qu'il sait respecter les règles, qu'il obéit à certains principes démocratiques. Or, pour l'instant, ces pays font preuve du contraire et cultivent leurs anciennes pratiques non-démocratiques, non-efficaces et non-rationnelles dans le cadre de la CEI.

И.И. Говорко,
студентка БГЭУ (Минск)

NEW ECONOMY (НОВАЯ ЭКОНОМИКА)

Die New Economy entsteht, wenn sich die Old Economy und die Netzoökonomie integrieren. Die traditionelle Wirtschaft nutzt die Produktivitätschancen der neuen Technologien. Durch die Steigerung der Produktivität ermöglicht die New Economy langfristig überproportionales Wachstum ohne Inflation.

Zunächst verstehen wir unter Begriff New Economy die Wandlungsprozesse, die wir zur Zeit in den Bereichen Kommunikation, Finanzen und Handel beobachten. Aber auch die Art, wie heute Unternehmen geführt werden und wie wir unser Leben organisieren. Die New Economy ist mit den Auswirkungen des technischen Fortschritts auf das Wirtschaftswachstum eng verbunden. Den Informations- und Kommunikationstechnologien kommt dabei eine Schlüsselrolle zu.

Im Zusammenhang mit der Entwicklung der New Economy beziehungsweise der Verwertung der neuen Basistechnologien nicht nur des